

PENSER À TOUJOURS BIEN ARTICULER

15^{ème} dimanche du temps ordinaire - année C

Saint Étienne de Mer Morte, Fresnay.

« Va, et toi aussi, fais de même » disais Jésus à ce spécialiste de la Loi de Moïse. À la question de savoir comment recevoir la vie éternelle, de savoir comment partager la vie de Dieu, Jésus raconte toute cette parabole, puis conclue : « Va, et toi aussi, fais de même ».

Comment comprenez-vous cette réponse de Jésus ? Que faut-il faire ? Se considérer comme l'homme tombé par terre pour aimer le prochain qui nous a fait du bien ? Ou bien prendre la place du samaritain ? Ou celle de l'hôtelier ? La réponse de Jésus ne le précise pas bien ! Et c'est cela qui est intéressant pour nous. Car cette imprécision de Jésus est une chance pour nous tous. En effet, pour avoir en héritage la vie éternelle, pour vivre de l'amour de Dieu révélé en Jésus son Fils, je crois que nous sommes appelés tour à tour et souvent en même temps à nous reconnaître comme l'homme tombé à terre, comme le samaritain qui passe par là, et comme l'hôtelier.

Oui, avons-nous conscience combien, l'homme tombé à terre, c'est d'abord chacun de nous ! Beaucoup des premiers commentateurs de cette parabole voyaient dans le bon samaritain une image de Jésus venu sauver l'humanité mourante du péché.

Me reconnaître dans l'homme tombé à terre, c'est d'abord reconnaître que je suis aujourd'hui sauvé et guéri par Jésus. Si le mal présent dans le monde m'a blessé dès mon entrée dans ce monde, Jésus m'a rejoint au bord du chemin et il m'a pris sur lui en prenant sa croix. Ensuite, Jésus m'a guéri par l'eau et l'huile du baptême, ainsi que le vin de l'eucharistie. Enfin, Jésus m'a fait entrer dans l'auberge de l'Église où je trouve force et guérison face à toutes mes rechutes passées, présentes et à venir.

Oui, me reconnaître dans l'homme tombé à terre, c'est un appel pour moi d'abord à aimer mon prochain qu'est Jésus, à le remercier sans cesse ! Car en lui, Jésus, Dieu s'est fait proche de moi et il m'a libéré.

Me reconnaître dans l'homme tombé à terre, c'est aussi un appel à accepter tous les soins dont je peux avoir besoin, dans mon corps, mon esprit et mon âme, tous ces soins et ces aides que je peux recevoir de tant de personnes. Car au travers de tous ces soins humains et spirituels, au travers de toutes ces personnes croyantes ou non, Dieu continue à prendre soin de moi.

Mais je ne suis pas que cet homme tombé à terre. Faire de même, comme Jésus nous y invite, c'est aussi faire comme ce bon samaritain qui est passé par là.

PENSER À TOUJOURS BIEN ARTICULER

Or quelle est la différence entre ce samaritain et les autres ? Eh bien, ce samaritain non seulement voit l'homme tombé par terre, mais en plus il se laisse saisir de compassion. Alors, il agit avec les moyens à sa disposition puis passe la main quand ça le dépasse.

Le samaritain commence par voir, mais sans doute pas comme le prêtre et le lévite. Et nous, comment regardons-nous ce qui nous entoure ? Notre regard cherche-t-il à accueillir ce qui nous entoure, ou reste-t-il fermé sur nous-mêmes ? Peut-être sommes-nous chacun, tour à tour, l'un et l'autre ! N'allons pas trop vite nous juger ni les autres. Nous ne savons pas pour quelles raisons le prêtre et le lévite n'ont pas pu voir et se laisser toucher, comme ça nous arrive parfois. Mais Jésus nous dit que le chemin de la vie, c'est de voir pour nous laisser toucher. Alors peut-être pouvons-nous faire l'effort de décentrer notre regard de nos préoccupations pour mieux voir ceux qui sont par terre près de nous !

Le samaritain se laisse toucher ensuite par la compassion. Comme une mère ou un père sont touchés par ce qui arrive à leurs enfants ! Pour que notre cœur soit perméable à la compassion, il faut sans cesse le libérer de tous ces blindages que nous pouvons mettre en place, suite aux blessures reçues dans nos vies. C'est la grâce, le cadeau de la consolation et du pardon, qui nous permet de transformer nos cœurs blindés en cœurs de chair. Pensons à demander ce cadeau à Dieu autant que nécessaire.

Enfin, le samaritain emmène cet homme dans une auberge. Il accepte de nous pas sauver cet homme tout seul, mais de passer la main. Nous-mêmes, que ce soit pour aider les autres, humainement et spirituellement, nous ne sommes jamais seuls ! Heureusement, car ça nous préserve de la tentation de toute-puissance ! Oui, nous ne sommes pas appelés à sauver les autres, mais seulement à collaborer à notre niveau à l'amour de Dieu.

Enfin, comme chrétiens, nous sommes aussi l'aubergiste. Comme disciples du Christ, il nous appelle à accueillir tous ceux chez qui il fait germer la foi et qu'il envoie à la rencontre de l'Église ! Par notre bienveillance, notre accueil, notre témoignage de foi, nos prières, nous avons tous notre rôle dans l'auberge qu'est l'Église.

Alors, ensemble, remercions le Seigneur Jésus notre bon samaritain, qu'il nous aide à prendre soin nous aussi de ceux qui sont nos prochains, pour être signes de la compassion du Christ pour eux.

Amen.